

ÉDUCATION. Rencontre de trois femmes qui volent au secours de parents en «errance» éducative. Si certaines se rendent, comme le faisait Cathy Sarraï, au domicile de la famille en difficulté, d'autres

préfèrent accueillir mères, pères et enfants dans un lieu plus neutre. Toutes reconnaissent les qualités éducatives de Super Nanny. Mais elles déplorent le côté «magique» de l'émission de M6

www.
lesquotidiennes.
com

Regards de femmes sur l'actualité

Sandra Weber
«Les Quotidiennes»
sandra.weber@edipresse.ch

Ici, Super Nanny se dit «coach parentale»

Mardi dernier, moins d'une semaine après le décès de Cathy Sarraï, 3,8 millions de téléspectateurs ont regardé le dernier épisode inédit de «Super Nanny», la célèbre émission télévisuelle. Les conseils de la sévère experte en discipline manqueront, à n'en pas douter, à de nombreuses familles qui s'interrogent sur la manière d'éduquer leurs enfants. Mais la Suisse romande a, elle aussi, ses super nannies. Ce sont les «coaches parentales», qui volent au secours de parents en

«errance» éducative. Parmi celles-ci, Isabelle Yakoubian, psychologue psychothérapeute à Genève: «J'ai été confrontée à des parents très démunis face aux difficultés éducatives. Ils ne savaient pas à qui s'adresser.» À côté de son activité de psychologue, Isabelle Yakoubian anime désormais trois matins par semaine la «pause café-sirop» à l'Espace Famille de Bernex (GE). «J'y fais le même travail que Super Nanny. A la différence près que je ne me rends pas au domicile des familles. Ce

sont elles qui se déplacent accompagnées de leurs enfants âgés de quelques mois à 4 ans.»

Grosses lacunes

Au travers des questions précises et concrètes posées par les parents, la psychologue observe de grosses lacunes dans la façon de gérer les enfants aujourd'hui. «Comment imposer une heure pour le coucher? Que faire si le bambin se relève durant la nuit? Comment répondre à ses peurs?» Au final, toutes les requêtes tourment autour de la

même interrogation: comment imposer des limites? «En cela, les attentes des parents d'ici sont exactement les mêmes que celles des familles de l'émission française. Et je trouve les réponses de Super Nanny appropriées.

Elle montre que l'enfant a besoin d'être cadré dans un périmètre précis défini par l'adulte.» Coach parentale à domicile, Isabelle Radreau Preisig constate une tendance chez les parents à considérer les enfants comme de



Pour les parents

Les douze recommandations de base que font les coaches parentales

p. 14

petits adultes. «On doit beaucoup à Françoise Dolto, qui a dit que le bébé est une personne. C'est juste, mais il faut faire la part de choses. On ne peut pas tout expliquer à un petit.» Cette ancienne infirmière en pédiatrie juge que les parents surestiment trop souvent les capacités de compréhension de leur progéniture. «C'est avec des petits de 2-3 ans que les parents connaissent le plus de problèmes d'autorité. A cet âge, elle conseille en priorité d'imposer ce qui est permis, sans demander à Junior son avis à tout bout de champ. A parfois une petite phrase simple d'explication. Pas davantage. «Les enfants rois qui décident tout finissent chez le psy, car ils savent pas comment gérer le pouvoir qu'on leur donne.» Isabelle Radreau Preisig souligne l'importance pour le coach de s'adapter aux capacités des parents. «

Coaches parentales ♦ suite

◀ Suite

tains ne pourront jamais être autoritaires. Il faut trouver une solution acceptable pour eux et non pas dicter une recette qu'ils ne parviendront pas à appliquer.» A cet égard, Danièle Laot Rapp, spécialiste du coaching des familles et des adolescents, active à Ecublens (VD), juge l'attitude de Super Nanny adéquate sur certains points. «Elle commençait par observer le fonctionnement de la famille. Ensuite, elle posait certaines

♦ *«C'est avec des petits de 2 et 3 ans que les parents connaissent le plus de problèmes d'autorité»*

**Isabelle Radreau Preisig,
coach parentale à domicile**

règles et donnait des explications. Elle faisait en sorte que les parents comprennent les raisons du dysfonctionnement. Le tout sans les culpabiliser.»

Il n'existe pas de baguette magique

Si les coaches romandes apprécient l'émission de M6, elles désapprouvent son côté miraculeux. «La notion de temps est presque absente, constate Annabelle Bressoud, qui vient d'interrompre son activité de coach parentale à Monthey (VS). Le téléspectateur croit que le problème peut être réglé en une heure trente ou en quelques rendez-vous.» Elles déplorent les situations extrêmes de parents complètement dépassés auxquelles la star éducative était confrontée.

«On serait toutefois surpris de découvrir ce qui se passe dans certaines familles», commente Danièle Laot Rapp. Il est vrai que souvent les parents

attendent une crise pour appeler à l'aide. Super Nanny proposait une révolution, personnellement je travaille sur une évolution et l'autonomie progressive des familles.»

Quant à la pertinence de la consultation à domicile, les points de vue divergent. «J'ai pour principe de ne pas me déplacer, explique Danièle Laot Rapp. Venir à mon cabinet permet aux familles de dédramatiser et de prendre du recul.» Isabelle Radreau Preisig préfère «ausculter» l'environnement dans lequel évolue la famille. «S'ils en éprouvent le besoin, j'accompagne les parents dans des situations concrètes qui génèrent habituellement des tensions. Comme les repas ou les courses au supermarché en famille.»

Coach: «un bien grand mot»

Comme Super Nanny, les coaches parentales ne jouissent pas toujours d'une cote d'amour auprès du public. Principalement parce que le terme de «coach» n'est pas un titre reconnu, quel que soit le domaine d'activité concerné. Mieux vaut se renseigner sur la formation suivie par ces «entraîneurs» particuliers. Katharina Schindler, directrice de l'École des parents de Genève, dénonce un effet de mode. «Cette terminologie laisse croire qu'il s'agit d'un nouveau service. On crée un nouveau besoin. Alors que les sollicitations faites à ces spécialistes sont certainement les mêmes que celles qui nous sont exposées dans nos consultations.» Il n'empêche, les parents apprécient le suivi personnalisé du coach. «Il est effectivement possible de poser des questions sur l'éducation dans des services comme les Centres médico-sociaux du canton de Vaud, reconnaît Isabelle Radreau Preisig. Mais certains parents préfèrent un service à domicile et sur mesure.» ♦

Sondage

Engageriez-vous une Super Nanny pour votre enfant?

www.lematin.ch/sondages

Les 12 recommandations des coaches parentales

1. Poser des limites

En se rappelant que donner un cadre structurant à son enfant l'aidera dans sa vie future. Les limites sont sécurisantes pour lui.

2. Fixer des règles et s'y tenir

On ne peut pas modifier les règles du jour au lendemain. Utiliser la métaphore du foot, efficace chez les enfants. Que deviendrait ce sport si les règles changeaient à chaque match? (Utiliser l'image du carton jaune, etc.)

3. Ne pas craindre de lui dire non

Prendre conscience que dire non à son enfant lorsqu'il dépasse les limites est un des devoirs des parents.

4. Ne pas craindre son désamour

Ne pas croire que l'enfant n'aimera plus ses parents s'ils lui disent non.

5. Ne pas culpabiliser

Se rappeler qu'être autoritaire ne veut pas dire être méchant, mais adulte et responsable.

6. Ne pas tout négocier

Tout n'est pas négociable avec son enfant. Il faut parfois dire non sans explication.

7. Montrer l'exemple

Faire soi-même ce que l'on demande à son enfant.



La psychologue Isabelle Yakoubian constate que les attentes des parents romands sont les mêmes que celles de l'émission française «Super Nanny». Yvain Genevay

8. Lui dire qu'on l'aime

Dire à son enfant qu'on lui offre un soutien inconditionnel, tout en lui rappelant les règles à respecter.

9. L'écouter

Ecouter son enfant d'une oreille attentive. Ou lui dire à quel moment il pourra avoir toute l'attention nécessaire.

10. Organiser la vie domestique

Déterminer qui accomplit quelle tâche domestique (vider le lave-vaisselle, mettre la table, etc.) en respectant les préférences de chacun dans la mesure du possible. S'y tenir!

11. Le laisser faire ses propres expériences

Il n'est ni possible ni souhaitable de tout épargner à son enfant. Certaines

expériences faites trop tard peuvent être bien plus douloureuses.

12. Etre attentif aux messages non verbaux

Etre attentif aux messages non verbaux qu'on peut transmettre à l'enfant. Soupis, yeux au ciel peuvent être ressentis comme très dévalorisants. ♦

◆ CONTACTS

Danièle Laot Rapp, Ecublens (VD)

Tél. 079 542 74 12

E-mail: danièle.laot@tele2.ch

www.coach-et-vie.ch

Isabelle Radreau Preisig

Elle se déplace dans le canton de Vaud.

Tél. 076 519 30 87

Isabelle Yakoubian, psychologue psychothérapeute à Champel (GE).

Tél. 022 346 74 64

Email: IsabelleYakoubian@bluewin.ch

www.espacefamille.ch, Bemex (GE)